

Ouessant : point d'étape à mi-parcours de la mise en œuvre de la transition énergétique et écologique des îles du Finistère.

Alors que les vents balayent les côtes Ouessantines en ce début septembre, l'heure est au bilan de mi-parcours. Une journée qui fait suite au lancement de «La mise en œuvre de la transition énergétique et écologique des îles du Finistère» le 6 septembre 2016. Ce mardi 5 septembre 2017, les acteurs se sont à nouveau réunis afin d'offrir une visibilité sur l'avancée du projet. Analyse d'un échantillon idéal, un milieu fini aux prises avec les éléments : Ouessant, Molène et les autres îles du Ponant.

Les îles du Ponant – qui signifie îles du « couchant » en référence au soleil – sont actuellement le laboratoire d'expérimentation sur deux plans d'action principaux : le BEL (Boucle Énergétique Locale), financé par la région Bretagne à raison de 823 000 euros sur 3 ans et le TEPCV (Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte) financé par l'état pour un montant de 867 000 euros sur 3 ans également. L'association les îles du Ponant en est le maître d'ouvrage.

« Diminuer de 37% des émissions de Co2, sur les trois îles » était l'objectif énoncé par Denis Bredin, le président de l'association, en 2016. Le bilan à ce jour montre une diminution de 16% des émissions totales pour les trois îles (Sein, Ouessant et Molène) dont une diminution de fioul de 386 700 L (l'équivalent de la consommation de l'île de Sein pendant 1 an). Ce résultat est obtenu grâce aux différentes opérations à destination des populations îliennes : la

diffusion d'environ 11000 LED contre les ampoules à incandescence des îliens, l'opération de remplacements des appareils de froid énergivores¹ auxquels 239 habitants y ont pris part, la rénovation de l'éclairage public et la mise à disposition de kits poules.

(¹). CDP2017 « Sur les îles, il est constaté un suréquipement en appareils de froid, notamment en congélateurs. L'opération consiste donc à soutenir financièrement les usagers à remplacer leur appareil de froid énergivore par un appareil A++ ou A+++)

Ouessant, l'hydrolien à l'essai

Denis PALLUEL, Maire de Ouessant, mets l'accent sur le projet PHARE qui consiste à utiliser les trois sources d'énergies exploitables sur l'île à l'aide de panneaux photovoltaïque, d'éoliennes et d'hydroliennes. En effet afin de garantir aux habitants une alimentation électrique suffisante et constante il est nécessaire de transformer et combiner ces trois énergies. Depuis 1 an, les lampadaires à LED ont bien poussé comme les panneaux photovoltaïques sur la salle omnisports (291m²) mais en ce qui concerne l'éolien c'est une autre histoire comme l'explique le maire :

« Tout le monde va dans le même sens pour développer les énergies renouvelables mais après sur le terrain c'est pas aussi simple que ça puisqu'à Ouessant, mais Sein et Molène aussi, on considère ces îles comme des sanctuaires et on ne doit rien faire, mais je ne désespère pas de convaincre qu'une ou deux éoliennes ne vont pas défigurer Ouessant. Le contexte administratif est très compliqué, la réglementation sur les éoliennes dit qu'elles doivent être à 500 mètres des habitations et en même temps dé que vous êtes à 500 mètres vous êtes en espace protégé. Il y a donc une équation difficile à trouver, c'est un appel pour dire « Faut savoir ce que l'on veut », c'est dommage de voir qu'il y a plein de

partenaires mobilisés avec nous et qu'on bloque sur cet aspect-là. D'autant plus qu'on ne cherche pas à faire un champ d'éoliennes, ça serait une ou deux et je dirais même, peut être, provisoirement car d'ici 10 ou 15 ans si le parc hydrolien s'amplifie on aura pas forcément de raison de garder ces éoliennes. »

En ce qui concerne l'hydrolien, c'est encore au stade expérimental mais prometteur avec une possibilité de fournir jusqu'à 400MGWh par an sur les 2200MGWh nécessaires pour une autonomie totale en énergies renouvelable. Après avoir passé l'hiver dans le canal du Fromveur, l'hydrolienne D10 de SABELLA est au port de Brest pour quelques opérations d'optimisation de la connectique. Ces modifications permettront de délivrer davantage de puissance à la centrale qui après avoir traité l'énergie brute de l'hydrolienne, la stockera dans ses batteries récemment installées.

Si les tests sont concluants, deux hydroliennes D12 viendront prendre le relais de la « petite » D10 courant 2020. Cette ferme d'hydroliennes baptisée Eussabella pourra fournir jusqu'à 70 % des besoins de l'île de Ouessant.

Molène, les goémoniers 2.0

Le Ledenez vraz (La grande presqu'île en Breton) de molène qui sert de « refuge de mer » et qui abrite quelques habitations de goémoniers réhabilitées pour accueillir les touristes pour 1 à 2 nuit est aujourd'hui complètement autonome en électricité grâce à ses panneaux photovoltaïques (35m²), bien évidemment ce ne sont que quelques habitations, mais elles confortent pour l'avenir comme le précise le maire de Molène, Daniel MASSON :

« On est complètement autonome, on est très surpris, c'est tout bête, c'est tout simple, il y a du soleil ça marche et la nuit on stock. C'est vraiment un truc à tout petite échelle, expérimental peut être, mais ça nous permet d'avoir des

petites maisons complètement autonomes, tout ça pour dire qu'on expérimente, ça réussit, après il faut se donner les moyens pour faire autre chose. On a des projets notamment sur du photovoltaïque qui va alimenter un éclairage public à LED par le SDEF » (Syndicat départementale d'énergie et d'équipement du Finistère)

Du fait des lourdeurs administratives qu'implique l'éolien, le maire de Molène souhaite se concentrer dans un premier temps sur le photovoltaïque car pour l'hydrolien c'est techniquement compliqué :

« il n'y a pas assez de fond sur l'île, mais on compte sur nos amis de Ouessant pour nous tirer un petit bout de câble qui ira jusqu'à molène, mais ça c'est à négocier »

L'éolien, une énergie prometteuse pour l'île de Sein et pourtant...

Dominique SALVERT, Maire de l'île de Sein se réjouit de la nouvelle centrale photovoltaïque installée sur la toiture de l'écloserie (517m²) qui vient s'ajouter à celle déjà existante du centre nautique (46m²), trois autres toitures devraient se voir équipées de panneaux solaires pour atteindre une surface de totale de 1000m².

Afin de compléter cette solution, il est question d'installer une éolienne avant d'envisager une autre solution si les contraintes administrative et réglementaire ne se dénouent pas comme le signale le maire de Sein :

« Comme le disait mon collègue de Ouessant, les problèmes administratifs et réglementaire sont très importants, on avance petite à petit... C'est dommage car si on avait ces équipements-là, si on l'avait au complet, on serait à 70 % d'autonomie... On ira jusqu'au bout du possible pour l'éolien avant d'envisager d'autres technologies »

L'énergie des habitants également mise à

contribution

L'association les îles du Ponant, les municipalités et les différentes structures partenaires cherchent d'abord à changer le comportement des usagers, sortir du système de consommation à outrance, néanmoins, comme le défend le maire de Molène, les îliens ont déjà des habitudes de consommations liées aux contraintes de leur territoire et savent composer avec :

« Comme toutes les îles on a surtout une grosse consommation pendant les vacances d'hiver (...). C'est en faisant des progrès sur l'isolation des maisons et puis si vous avez froid vous mettez un pull, vous n'êtes pas obligé de mettre à 23° votre maison. Là-dessus on a des comportements îliens plus sensés. On pas eut l'habitude d'avoir extrêmement de confort donc le peu qu'on a est très agréable. »

Des temps de paroles pour informer et discuter avec les populations ont lieu tous les trois mois environ, et mobilisent généralement « une bonne centaine de personne à chaque réunion sur Ouessant, dont quelques-uns devant la porte. ». Un point d'interrogation majeur « Combien cela va-t-il coûter ? ». Mais au final les usagers y trouvent leur compte grâce au PIG⁽²⁾, programme qui prendra fin en octobre, certains se sont même vu financer jusqu'à 80% des équipement pour réduire la consommation énergétique de leur logement. Madame Richard, habitante de Ouessant, a payé 1000 euros sur les 15000 euros d'investissement total et a pu s'offrir un réfrigérateur moins énergivore, de nouvelles fenêtres, ainsi qu'un régulateur thermique. Les usagers sont accompagnés dans leurs démarches par l'association des îles du Ponant et sont de plus en plus nombreux à le faire. Cependant l'association, regrette que le programme arrive à sa fin car l'émulation avait réussi à prendre. Ils cherchent actuellement un moyen de le prolonger et répondent à d'autres appels à projet, car l'association est « toujours à la recherche de nouveaux programmes ».

Afin d'allier l'économie d'énergie et la production d'électricité d'origine renouvelable pour éviter le gaspillage d'énergie, il est important de pouvoir adapter l'offre (la production d'électricité) à la demande (la consommation des habitants) comme l'explique le directeur délégué d'EDF SEI, Christian GOSSE :

« La variation de la consommation des clients peut varier d'un à dix suivant qu'on soit la nuit, l'hiver ou à Noël... il faut pouvoir ajuster l'offre à la demande de nos clients en permanence, à l'instant T, à la seconde voir à la milliseconde. C'est ce qu'on a développé et ce qui est important, c'est 3 choses : le compteur numérique pour avoir un pilotage très serré de sa maîtrise de l'énergie car l'enjeu de toute cette transition c'est aussi que chaque consommateur soit conscient qu'il doit changer son comportement, le deuxième point c'est un stockage tampon, c'est la fameuse batterie, car quand on produit des énergies renouvelables il faut un stockage car lorsque le client n'a pas d'attente, pas de besoin, on la stock, et après quand il va en avoir besoin parce que c'est la soirée, qu'il va faire froid, on va la réinjecter à travers cette batterie. Cette batterie tampon est extrêmement importante pour garantir la gestion des systèmes. Le dernier objet c'est le pilotage, on a créé un système de pilotage qui joue le rôle de chef d'orchestre, il aura pour but d'arbitrer la production d'ENR, l'énergie de l'hydrolienne et la batterie. »

⁽²⁾ Le PIG (programme d'intérêt général) pour Ouessant qui prendra fin au mois d'Octobre avait permis à 105 personnes de bénéficier d'aide au reconditionnement de leur logement pour des économies d'Énergie. D'autres programmes ont financé les actions de l'association des îles du Ponant mais il faut sans cesse continuer à répondre à des appels d'offres au vu de la durée limitée de ces plans d'action (d'une durée relativement courte entre 3 et 5 ans)□□. Il existe également d'autres programmes complémentaires comme le LOGIC pour l'île de Sein ;

Nos amis les îliens

D'autres zones îliennes sont sources d'inspiration pour l'association des îles du Ponant qui appartient à l'ENSI (la fédération des petites îles d'Europe). Comme l'île d'Eigg, cette petite île d'Ecosse, située dans les îles Small, rachetée par ses habitants en 1997, est aujourd'hui complètement autonome en énergies renouvelables. Leur source d'énergie repose principalement sur l'hydroélectricité avec 3 barrages, du photovoltaïque et de l'éolien avec 6 éoliennes (l'île de Ouessant n'en construirait pas plus de deux par îles si la réglementation française vient un jour l'autoriser). Cependant à chaque île ses spécificités, les plans d'autonomies ne sont pas juxtaposables d'une île à l'autre, mais ils sont inspirants. Cet hiver, au mois de décembre, c'est au tour des îles du Ponant d'accueillir des îles lointaines en questionnement énergétique en invitant les îles de la Madeleine pour un voyage d'étude à Ouessant.

Le projet nécessite la coopération des acteurs associatifs, institutionnels, privés et civils qui s'efforcent de mêler leurs compétences avec le plus d'efficacité possible. Pas facile lorsque les lourdeurs administratives entravent leurs efforts comme on peut le constater pour l'éolien sur l'île de Molène et celle de Ouessant. Autre exemple, l'autorisation d'expérimentation sur le plan d'eau qui a mit plus de 20 ans à être accordé.

« Il faut que le législateur intègre le droit à l'expérimentation. Sur l'eau on vient juste de nous l'accorder, c'était 20 ans de bataille (...) il faut que le législateur pense à ouvrir régulièrement les cadres, même si on doit rendre des comptes ensuite. Histoire que le dossier ne prenne pas 20 ans comme celui ci. » répond le conseiller régional André Crocq délégué à la transition énergétique. Puisque les choses sont dites yapluka.

Pour aller plus loin : [□](#)

Article – Point d'étape 2016 :
<http://www.eco-bretons.info/iles-finistere-route-vers-transition-energetique>

La fédération des petites îles d'Europe :
<http://europeansmallislands.net/fr/>

Réaction de l'association « île de sein Énergie » sur les actions d'EDF : <http://www.idsenergies.fr>

Auteurs : Inès CARADEC et Tanguy COAT